

TROIS QUESTIONS À

« Nous apportons un inventaire clé en main »



Nathalie Féra,
directrice de RGIS Nancy

Début juillet, vous avez ouvert une agence RGIS à Nancy. Quelle est votre activité ?

Nous apportons un inventaire clé en main. Ainsi, nous arrivons chez nos clients avec nos ordinateurs, nos logiciels et notre personnel. RGIS a été créée aux États-Unis en 1958. Avant de prendre des locaux à Vandœuvre-lès-Nancy, nous étions une unité satellite de l'agence de Lille. Nous comptons une dizaine de personnes pour des missions ponctuelles.

Et aujourd'hui ?

L'agence compte 4 personnes en CDI, ainsi que 14 managers et une quarantaine d'auditeurs d'inventaire, soit plus de 50 personnes en CDD. Nous avons commencé les embauches en mars-avril. Une vingtaine de personnes a alors intégré l'équipe, des personnes qui sont toujours là. Ce sont des étudiants, des demandeurs d'emploi ou encore des mamans qui cherchent quelques heures de travail. Nous avons deux types de managers : les assistants chefs d'équipe qui encadrent 10 auditeurs et les managers capables de gérer un inventaire. À terme, ce seront 130 personnes, dont 100 auditeurs, qui seront recrutés. Sachant qu'elles peuvent se faire connaître via internet sur le site www.rgis-job.fr/. Nous recrutons de personnes qui ont un savoir-être. Pour le savoir-faire, nous le fournissons grâce à des formations réalisées par nos soins. Si l'agence se développe bien, des CDD pourront évoluer en CDI.

Quelle est votre clientèle ?

Nous touchons toutes les enseignes : super et hypermarchés, parfumeries, pharmacies... En fait, toute structure qui a des inventaires à réaliser peut faire appel à nos services. Ce qui est très large, sachant que l'agence de Nancy rayonne sur la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté, la Champagne-Ardenne, le Sud de la Belgique et le Luxembourg.

Tél. : 09 60 42 88 39

Sailendra. La start-up s'ouvre à d'autres marchés

● **INFORMATIQUE** Créée en 2008 pour développer une plateforme utilisant l'intelligence artificielle, Sailendra veut s'imposer sur de nouveaux marchés.

L'intelligence économique au service des propriétaires de site internet, telle est la vocation de Sailendra, start-up installée à Villers-lès-Nancy.

« L'entreprise a été créée en janvier 2008 suite aux travaux menés par Anne Boyer, professeur à l'université Nancy 2 et actuelle directrice de l'équipe de recherche kiwi, Sylvain Castagnos, également chercheur, et moi-même, rappelle Régis Lhoste, président de Sailendra. L'idée était de valoriser le projet "e-veille" issu de ces études. »

Une idée confortée peu de temps auparavant par l'obtention, à deux reprises (2006 et 2007) du concours national d'aide à la création d'entreprise de technologies innovantes du ministère de la Recherche. De quoi pouvoir débiter l'aventure avec une somme de 150.000 € sur deux ans.

Faire des recommandations

« Sailendra est une start-up qui travaille en mode service en prenant appui sur l'intelligence artificielle. En installant une ligne de codes sur la page web de nos clients, nous enregistrons l'usage des internautes sur le site. »

Ces données sont ensuite analysées par Sailendra qui peut ensuite faire des recommandations à ses clients. « Nous analysons les comportements des consommateurs. Ce qui permet ensuite de pouvoir lui présenter tel ou tel produit, sui-



Régis Lhoste, président de Sailendra, entreprise née des travaux de chercheurs en informatique de l'université Nancy 2 et du Loria.

vant son profil. Sachant que tout se fait de façon anonyme pour le surfeur. »

Nouveau marché

Sailendra s'adresse aux banques, aux entreprises du e-commerce, à la presse en ligne et, plus marginalement, aux universités. « Nous sommes identifiés comme une société qui sait travailler avec des chercheurs. C'est pourquoi les universités peuvent faire appel à nous. » Actuellement, par exemple, la start-up œuvre au développement d'un logiciel de traduction et d'un

logiciel pour les médecins.

« Mais aujourd'hui, nous sommes à un virage, car nous pouvons faire des tas de choses en écoutant les surfeurs. »

Ainsi, Sailendra s'oriente vers d'autres marchés comme celui des webmasters. « Nous pouvons leur dire quelles sont les catégories d'utilisateurs de leur site, quelles sont leurs navigations les plus communes, pourquoi ils restent ou pourquoi ils partent... » De quoi permettre aux administrateurs de site de mieux cibler leur communication. Et à Sailendra d'ouvrir son spec-

tre commercial. « Un des gros avantages que nous avons, c'est qu'il existe plein d'algorithmes. On peut en prendre un, l'enlever et le remplacer par un autre. Ainsi, celui qui a servi de base au début de Sailendra n'est quasiment plus utilisé aujourd'hui, car il y en a de nouveaux. »

Le Crédit Agricole, client historique

Les nouvelles perspectives de l'entreprise n'empêchent pas l'équipe de quatre personnes de poursuivre son travail initial.

« Parmi nos clients, nous comptons le Crédit Agricole qui a été notre premier contrat. Il y a aussi Pharmaguest, l'AEF (Agence d'information spécialisée, NDLR) ou encore Paper Mind. » Paper Mind, une entreprise qui travaille à la mise en place d'un site internet culturel (théâtre, cinéma, musique...).

« L'idée est, par exemple, de voir ce que l'internaute regarde dans la rubrique théâtre, pour voir ce que notre client peut lui proposer en cinéma. » Le site devrait être en ligne en janvier 2012.

Isabelle Kurth

SAILENDRA

(Villers-lès-Nancy)
Effectif : 4 personnes
Chiffre d'affaires 2010 : 90.000 €
Tél. : 03 54 95 86 05
www.sailendra.fr

EN BREF

France Télécom Orange 18 nouveaux apprentis

L'Unité d'intervention Alsace Lorraine (UIAL) de France Télécom Orange compte, depuis septembre, 18 nouveaux apprentis et 8 CDI. Parmi eux, deux apprentis et un CDI sont affectés au déploiement de la fibre Orange sur Nancy et Metz. L'UIAL assure la livraison et la maintenance des produits et services du groupe, hors téléphonie mobile, sur 6 départements. Elle gère environ 2 millions de lignes téléphoniques et emploie près de 1.543 salariés dont 50 apprentis.

2.465

C'est le nombre de m² acquis par la SCI Nancy Jacquinet auprès d'Acte CBRE. L'immeuble, situé rue Jacquinet à Nancy, est composé de 1.425 m² de bureaux et de 960 m² à usage d'habitation (soit 18 appartements). La SCI Nancy Jacquinet y a entrepris des travaux de rénovation, en suivant une démarche HQE. Le prix de vente est de 1,8 M€ hors droits. Acte CBRE est mandatée en exclusivité pour la location des m² de bureaux, divisibles dès 150 m².

AFPA Lorraine Un centre pédagogique de la relation client

L'AFPA Lorraine vient d'inaugurer son centre pédagogique de la relation client à Laxou. Ce centre d'appels a pour objet de répondre aux besoins de recrutement et de qualification sur ces métiers. Chaque année, l'AFPA Lorraine accueille en moyenne 700 stagiaires. Elle affiche un taux de placement de 75 % sur les personnes formées au poste de superviseur et de 65 % pour les téléconseillers.

Pétard Troll. Le fabricant de jeux de société récolte deux trophées

● **JEUX** Installée à Jarville-la-Malgrange, Pétard Troll a reçu en juillet deux prix lors du Festival ludique international de Parthenay. Une première française.

Belle prouesse pour Julien Rezler, gérant de Pétard Troll, entreprise spécialisée dans la création de jeux de société et l'adaptation de jeux de table auto-édités en jeux vidéo. Il a en effet récolté deux trophées lors du Festival ludique international de Parthenay (Flip) dans les Deux-Sèvres.

« C'est la première fois qu'une entreprise gagne deux prix lors de cette manifestation, qui s'est déroulée du 6 au 17 juillet. » En l'occurrence, le prix du public, catégorie divertissement, pour Donjons et Trésors et le prix du public, catégorie jeunes éditeurs, pour Doomed.

Trouver des partenaires

« J'ai sorti Doomed pour le Flip. Tandis que Donjons et Trésors est distribué depuis septembre 2010. Ces prix, c'est une reconnaissance du public et des portes qui peuvent s'ouvrir pour moi. » Car Julien Rezler espère bien que cela va lui permettre de trouver des partenaires afin de pouvoir développer Pétard Troll.

Actuellement, l'entreprise travaille avec un distributeur, la



Julien Rezler a sorti deux jeux : Donjons et Trésors en septembre 2010 et Doomed, édité spécialement pour le Flip (6 au 17 juillet 2011).

Caverne du Gobelin à Nancy, France Cartes à Saint-Max et Psykaludique en Bretagne.

Se tourner vers l'international

Julien Rezler cherche un distributeur pour des versions étrangères. « Mon but est d'avoir une structure assez grosse pour pouvoir me diversifier et prendre une place sur le marché français. Mais les petites structures comme la mienne

sont complètement étouffées par les plus grosses et par le marché de la distribution. » Reste donc l'export qui peut permettre à Pétard Troll de se développer. « Je cherche à mettre mes billes sur l'export, car cela me permettra d'augmenter ma capacité d'autofinancement. Je pars sur des versions en anglais et en allemand. Sachant qu'en France, on tue les PME-PMI à cause d'un manque d'autofinancement. »

plus de 1.000 boîtes qui ont été vendues. »

Et c'est sans compter l'extension de ce jeu, une extension qui sera sur le marché à la fin octobre. « Cela peut générer 300 ventes supplémentaires au minimum. »

En parallèle, Julien Rezler sera au salon Spiel en Allemagne du 21 au 24 octobre. « C'est le plus grand salon d'Europe. Je compte y trouver des partenaires pour les versions étrangères de mes jeux. »

Histoire de pouvoir grossir assez pour embaucher et poursuivre son chemin. « C'est difficile. La concurrence n'est pas équilibrée entre les petits et les plus gros. De plus, les créateurs comme moi - j'ai créé Pétard Troll en 2008 - se retrouvent face à des difficultés non attendues. Ainsi, par exemple, je dois payer les charges sociales sur l'année en cours, avant même que les bénéfices et salaires soient versés. Je trouve qu'en France, on tue les PME-PMI à cause d'un manque d'autofinancement. »

I.K.

Tél. : 06 74 67 63 37